

qui constituent son unité, est, sous un mode éminent, le Roi des martyrs.

Ce non toutefois est l'apanage propre de l'Homme-Dieu, agneau immolé dès l'origine pour notre salut, et Marie, par la part qu'elle a prise à la vie de J.-C., réunit, elle aussi, sur son front, avec l'auréole des douleurs, les fleurons détachés de la royauté divine. Elle est reine des patriarches, parcequ'elle a plus fait qu'aucun d'eux pour enfanter le Christ ; elle est reine des prophètes, parce que, s'ils ont été le crépuscule qui a fait pressentir son lever, Marie est l'aurore d'où les feux du soleil de vérité ont jailli ; elle est reine des apôtres, parce que avant eux elle avait rempli le monde de Jésus-Christ ; elle est reine des martyrs, parce que si chacun d'eux a pris quelque part aux douleurs du Christ, elle les a toutes partagées ; elle est reine des confesseurs, parce qu'elle a été le plus grand témoin de Jésus-Christ ; elle est reine des vierges, parce qu'elle a été leur plus parfait modèle, et que ni son cœur ni sa chair n'ont connu la moindre souillure ; enfin elle est reine de tous les saints parce que, mère de Jésus-Christ, elle est la source de ces trésors de grâces, qui ont été leur nourriture et leur breuvage !

C'est la consolation du chrétien, au sein des bouleversements de ce monde, de pouvoir songer au royaume pacifique dont Marie est la Souveraine. Pendant qu'auprès de nous les trônes s'écroulent, les empires chancellent, souvenons-nous de cet empire éternel qui nous attend. Saint Jean, au milieu des tableaux les plus sanglants de l'Apocalypse, a eu soin de dessiner l'image virginale de la reine du Ciel, afin qu'elle nous serve de ralliement : " Un grand signe apparut dans le ciel, une femme vêtue du soleil, ayant la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles ! "

Je vois dans ce soleil qui enveloppe Marie une image de la divinité, qu'elle a portée dans son sein ; la couronne de douze étoiles qui orne son front, me représente l'universalité des saints réunis dans la gloire ; enfin la lune qui soutient ses pieds, est un symbole des clartés voilées des âmes saintes encore retenues ici-bas.

FR. M. LAVY,
des fr. prêch.